

Ils sont la prunelle de leurs yeux : les chiens guides pour enfants aveugles et malvoyants de la Fondation Gaillanne



C'était un grand jour ce samedi 7 décembre : Frédéric Gaillanne, créateur de la <u>fondation</u> <u>éponyme</u> a laissé la présidence de l'association qu'il a créée à sa fille Fanny à l'issue du conseil d'administration.

« Ça fait 20 ans que je m'occupe de cette école, je ne suis pas attaché au pouvoir, la passation va se faire en douceur avec ma fille qui travaillera dans la continuité avec toute l'équipe, mais je resterai dans les parages pour m'occuper du bénévolat », explique Frédéric Gaillanne.

Certains l'ont connu il y a plus de 30 ans quand il habitait Place Saint-Didier à Avignon, qu'il avait une galerie d'art Rue des Teinturiers et qu'il avait créé le Parcours de l'Art. « En 2004, je me trouvais à Villeurbanne et à côté, il y avait un collège avec des élèves déficients visuels qui se déplaçaient avec leur canne blanche. L'idée m'est venue d'un chien qui soit leurs yeux, c'est ainsi qu'a débuté l'aventure de



notre école, qu'a été éduquée une caniche royal prénommée Victoire, tout un symbole. Elle a été attribuée à Marlène qui avait 14 ans et ça a changé sa vie et la nôtre. »

La première école de formation de chiots en France

Frédéric Gaillanne s'est aperçu que le Canada nous avait devancés avec l'association <u>Mira</u> qui éduquait des Saint-Pierre. Une race issue du croisement entre un Labrador et un Bouvier bernois, un chien intelligent, calme, sociable, agréable à former, apte à comprendre et à rapidement analyser les situations.

Il poursuit : « J'ai pris mon bâton de pèlerin, j'ai cherché s'il existait une structure ad hoc, mais en France, il n'y avait pas d'école de formation de chiots. Seulement des instructeurs en locomotion qui enseignaient aux déficients visuels à se débrouiller pour leurs déplacements avec une canne blanche. Comme je suis natif de L'Isle-sur-la-Sorgue, j'ai réfléchi et imaginé un chenil avec un parcours des sens. Un ami architecte l'a mis en forme et on a construit cette Fondation Gaillanne sur 7 500 m² de la propriété familiale. »

Un chien pour sortir de la solitude

À ce jour, 185 chiens-guides ont été offerts à des enfants et des ados de 12 à 18 ans, pas seulement de jeunes Français, mais aussi des Italiens, Espagnols, Portugais, Belges, Luxembourgeois. « Ce n'est pas une fierté pour moi, c'est du bonheur, une façon d'enrichir leur vie, de leur apporter une autonomie, une liberté de déplacement. Grâce à leur compagnon à quatre pattes, ils ne sont plus jamais seuls pour affronter l'avenir et les obstacles de la rue et de la vie. D'ailleurs le regard qu'on pose sur eux est différent, c'est plutôt de l'admiration que de la compassion ou de la pitié », ajoute Frédéric Gaillanne qui a, à ses pieds, son fidèle Jazz. « Mon chien, c'est mon trait d'union social, il me sort de la solitude, de l'obscurité. »

Pour financer la fondation, Frédéric Gaillanne a fait de la com, auprès de 30 Millions d'Amis, de la télé et de la radio locales, mais aussi du <u>Crédit Agricole Alpes-Provence</u>, des <u>Transports Lieutaud</u>, de <u>McCormick France</u>, de <u>Blachère Illumination</u>, de <u>L'Occitane</u>, des <u>Transports Berto</u>, et il a aussi obtenu des dons du monde de la téléphonie et du BTP. Et ça a marché puisque l'éducation d'un chien qui dure 2 ans entre sa socialisation au cœur d'une famille d'accueil, puis la formation à son métier de chien-guide, qui doit s'habituer au bruit de la circulation, aux klaxons, aux feux tricolores, aux passages pour piétons, aux trottinettes électriques, aux rollers à l'étroitesse des trottoirs, aux chantiers qui obligent à trouver un autre chemin pour se déplacer, à son alimentation, sa santé... Bref, tout cela a un coût : 25 000€ par animal. Le budget est de 1,6M€ par an avec une seule subvention, celle du Conseil Départemental et elle est symbolique (5 000€).

Une nouvelle présidente pour la Fondation

La nouvelle présidente de la Fondation, Fanny Gaillanne, vit dans ce milieu depuis toujours. « Mes deux parents sont déficients visuels. J'ai été sensibilisée toute petite. Je les ai vus longtemps se déplacer avec une canne, je les guidais en leur tenant la main. Et quand mon père a pu disposer de son 1^{er} chien guide,



c'était une femelle, Hydra, notre vie a totalement changé, il est devenu autonome. Il pouvait venir me chercher à l'école, au Conservatoire de musique de la Place du Palais des Papes. Depuis, il a eu Shaft, Stanley et maintenant Jazz, que du bonheur! »

Elle poursuit : « Ce n'est pas le titre de présidente qui m'intéresse, c'est comment réparer une injustice, puisque ce monde est pensé par des valides, que les problèmes d'accessibilité persistent malgré les Jeux Olympiques et Paralympiques. Nous ne devons pas imaginer à leur place, c'est à eux de nous dire. D'ailleurs, sur 17 salariés, nous en avons deux qui sont des déficients visuels, Laetitia et Alban. Et ce sont les enfants qui sont au cœur de notre mission, à nous de mettre à leur disposition des chiens formés, qui sont leur outil d'émancipation, leur béquille pour aller et venir. »

Fanny Gaillanne est institutrice dans une ZEP (Zone d'éducation prioritaire) à Paris et suit la pédagogie Freinet, basée sur une démarche éducative centrée sur l'enfant. Elle a une classe double 'Cours élémentaires 1 et 2' où les grands expliquent aux plus petits. Elle a aussi intégré la Fédération Française des Chiens Guides d'Aveugles il y a deux ans, elle a appris, elle connaît les dossiers et le réseau, puisque la Fondation Gaillanne a essaimé un peu partout dans l'Hexagone (avec des délégations en Normandie, Bretagne, Pays de Loire, Pyrénées, Nord, Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Dauphiné et Provence-Alpes-Côte d'Azur). Et elle passe toutes les vacances scolaires et nombre de week-ends dans le Vaucluse au contact des chiens, des formateurs, des familles d'accueil.





Fanny Gaillanne, nouvelle présidente de la Fondation Gaillanne. © Fondation Gaillanne

Un nouveau chenil

Un nouveau chenil va être édifié à Velorgues, avec huit boxes supplémentaires donc des bénéficiaires en plus dans les années qui viennent. « Le moment le plus émouvant, c'est quand on remet le chien à l'enfant, qu'il le caresse, on a tous les larmes aux yeux, des larmes de joie, signes d'une vie nouvelle, d'un avenir souriant », ajoute Frédéric Gaillanne.

Cette fondation, c'est une grande famille de bénévoles, de soutiens, de mécènes, de parrains et



d'ambassadeurs. Le 12 décembre aura lieu au Palais des Papes un dîner étoilé dans le noir concocté par des grands chefs comme Glen Viel (Oustau de Baumanière), Xavier Mathieu (Le Phébus à Joucas), Mathieu Desmarest (Pollen), Edouard Loubet, Florent Pietravalle (La Mirande), Pascal Auger (Hôtel d'Europe). Des maillots de l'équipe de France et du Real Madrid seront offerts par Kylian Mbappé ainsi que le manuscrit du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* par le réalisateur Jean-Pierre Jeunet. Les inscriptions sont closes, mais si vous aussi voulez participer à un grand moment, retenez cette date : le 28 septembre 2025, c'est celle de la prochaine remise de chiens-guides. Ils s'appellent Velcros et Vanina (ce qui fera sans doute plaisir au chanteur Dave, qui est aussi voisin et parrain de la Fondation). Et comme il est écrit sur un cadre posé sur le piano de la Fondation : « De l'obscurité à la lumière, il n'y a que quatre pattes. »

Contact: 04 90 85 11 05 / contact@fondationfg.org